

*des Princes &c.* Avril 1710. 219

& la pria de s'entremettre auprès du Roi, pour accommoder son differend. Mais ce Prince voulant être obéi, & qu'il ne fût plus parlé de Franchises ou immunités de quartier, tous les mouvements des Ministres, & les prieres de la Reine furent inutiles.

Le Roi fut beaucoup plus irrité du nouvel incident que le Comte de Stampa fit naître le 20. Janvier: Car par ses ordres, ses domestiques arrêterent l: Corregidor civil, qui passoit en Chaise devant l'Hôtel de ce Ministre, le firent retrograder avec violence: Le même jour, le Roi parlant d'un ton fort aigre à la Reine, lui dit, *Quoi! Madame, vous interesserez-vous encore pour des Gens, qui viennent me disputer mon autorité Souveraine? ne serai-je pas le Maître dans la Capitale de mon Royaume? est ce là les marques de reconnoissance, que j'avois lieu d'attendre de vos Freres? après ce que le Roi mon Pere & moi avons fait en leur faveur?* & fortant de l'appartement de la Reine fort en colere, donna ordre au Secretaire d'Etat, d'écrire dans le moment, aux Ministres des Cours de Vienne & de Barcelonne, de sortir de Lisbonne dans quatre jours, pour se retirer où bon leur sembleroit, à moins qu'ils ne voulussent dans l'instant, se départir de leurs pretentions; & pour prevenir tout desordre, S. M. fit entrer le même jour dans Lisbonne, quatre Régimens Portugais, & poser des corps de garde dans plusieurs quartiers de la Ville.

Le Comte de Galloway & Mr. de Schonemberg, qui par leur caractère, n'ont pas voulu se départir des interêts des Ministres

*Le Roi de Portugal outré de colere contre les Ministres de Vienne & de Barcelonne.*

*Les exiles de sa Cour.*